

Livre d'artiste TRAITS LINES

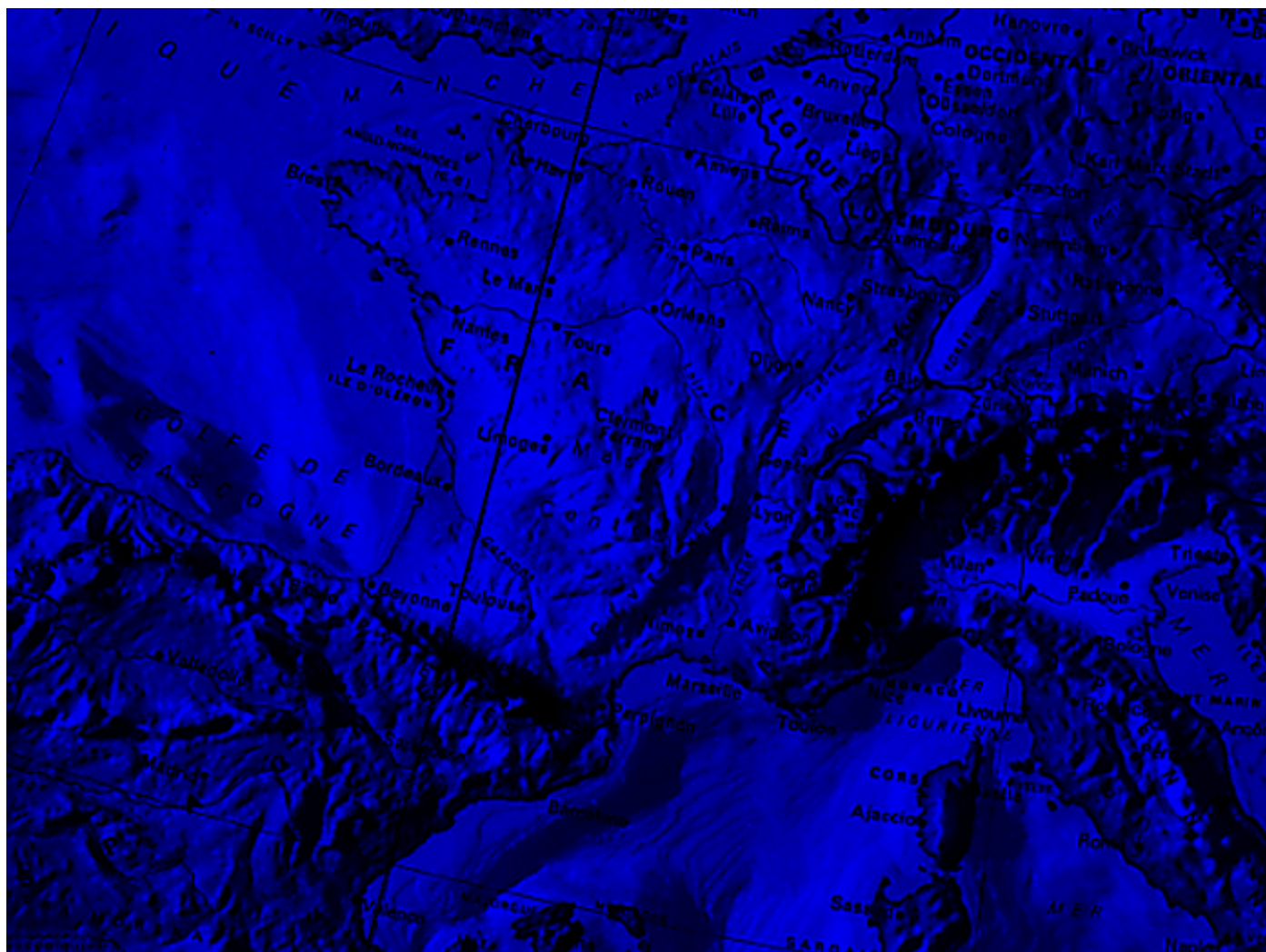
Du 7 au 19 septembre 1989, Stéphan Barron et Sylvia Hansmann suivent le méridien de Greenwich de la Manche à la Méditerranée. A l'aide d'un télécopieur de voiture, ils envoient régulièrement des images et des textes sur leur voyage à des télécopieurs situés dans huit lieux en Europe.

Les lieux de réception des télécopies sont Ars Electronica, Manifestation internationale des Arts Electroniques - Linz • Institut Français - Cologne • Galerie Alain Oudin - Paris • Centre d'Art Contemporain Espais - Gérone • La criée Centre d'Art Contemporain - Rennes • Maison de la Culture d'Amiens • Musée de Céret.

La ligne droite réalisée par les deux artistes se matérialise dans les lieux d'exposition par les bandes des télécopies envoyées et dans l'esprit des spectateurs par des traits imaginaires, projections du Méridien origine.

Stéphan Barron et Sylvia Hansmann amorcent ainsi une nouvelle représentation du trait, un des premiers symboles de l'homme ; une représentation mentale intégrant l'espace, le temps, et l'imaginaire de chacun.

Ils opèrent ainsi selon Pierre Restany, une « projection fractalisante du trait » dans l'imaginaire des spectateurs.



Le livre d'artiste TRAITS LINES

Le concept de ce livre objet d'artiste est d'associer la carte et la fractalisation du méridien telle que Pierre Restany le développe dans un texte magnifique sur TRAITS.

Les images numériques de fond sont disposées au centre du dépliant. Ces images sont des cartes d'état major ou des cartes de différentes échelles numérisées en modifiant le processus de numérisation sur un ordinateur Amiga. Une ou plusieurs cartes sont utilisées pour chaque composante, rouge, vert, bleu de la numérisation, au lieu d'utiliser une seule et même source d'images pour les trois composantes. La superposition hasardeuse de ces trois composantes aboutit à un patchwork numérique qui ressemble aux images satellitaires.

La maquette de cet objet au format 70 par 120 cm a été réalisée par Stéphan Barron en utilisant les techniques de mise en page papier traditionnelles avant l'apparition de la mise en page électronique.

L'objet est imprimé par les énormes rotatives qui imprimaient et façonnaient dans les années 80 les cartes Michelins.

L'édition existe aussi sans pli en tirage très limité.

TRAITS

**STEPHAN
BARRON**

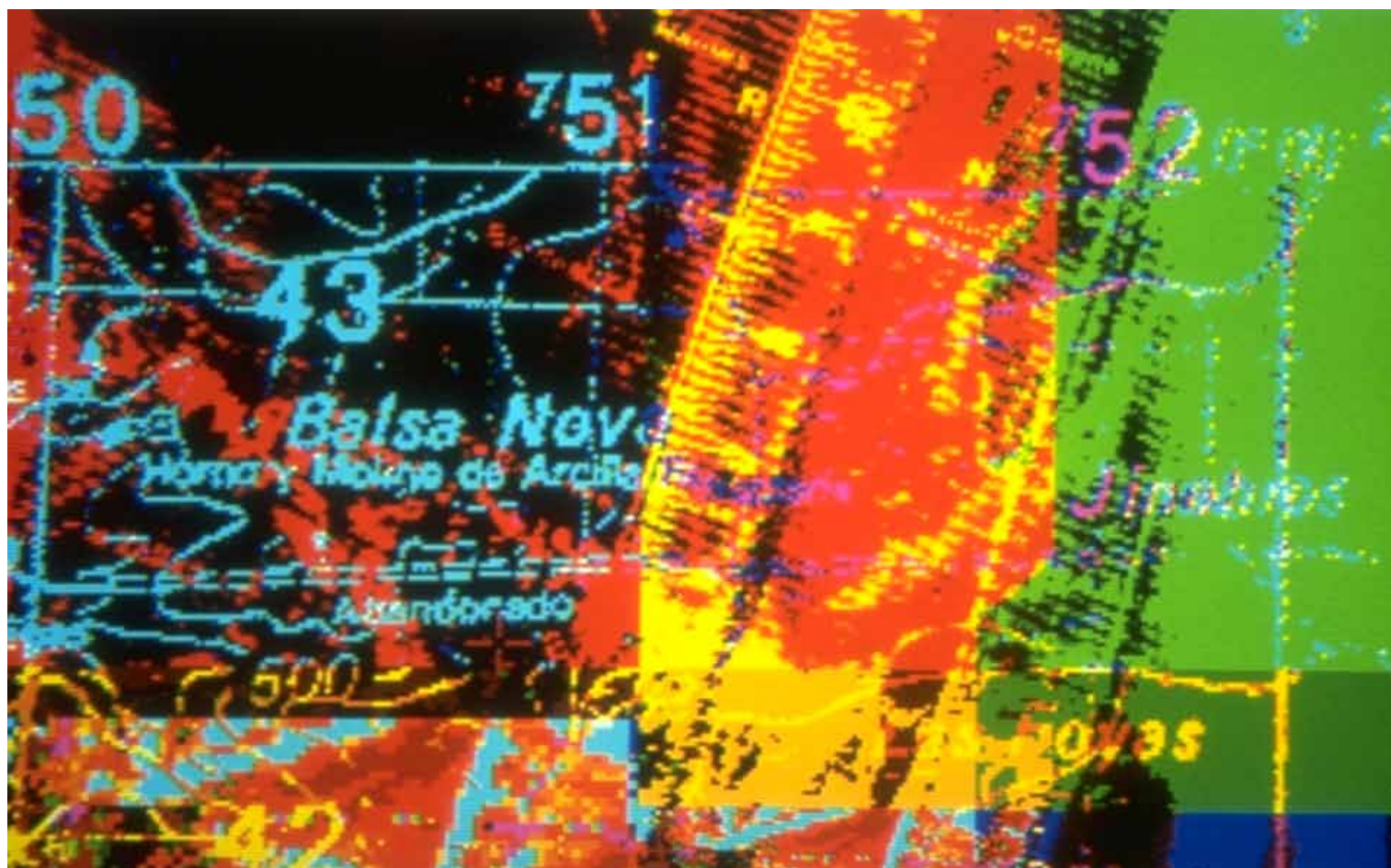
**SYLVIA
HANSMANN**

LINES





Les textes critiques parus dans cet objet d'artiste TRAITS LINES, édité par Rien de Spécial en 1990 sont «Le voyage de Stéphan et Sylvia» écrit par Mario Costa, «Traits-Linien» par Markus Müller, «Le méridien ou le trait fractalisé» par Pierre Restany.



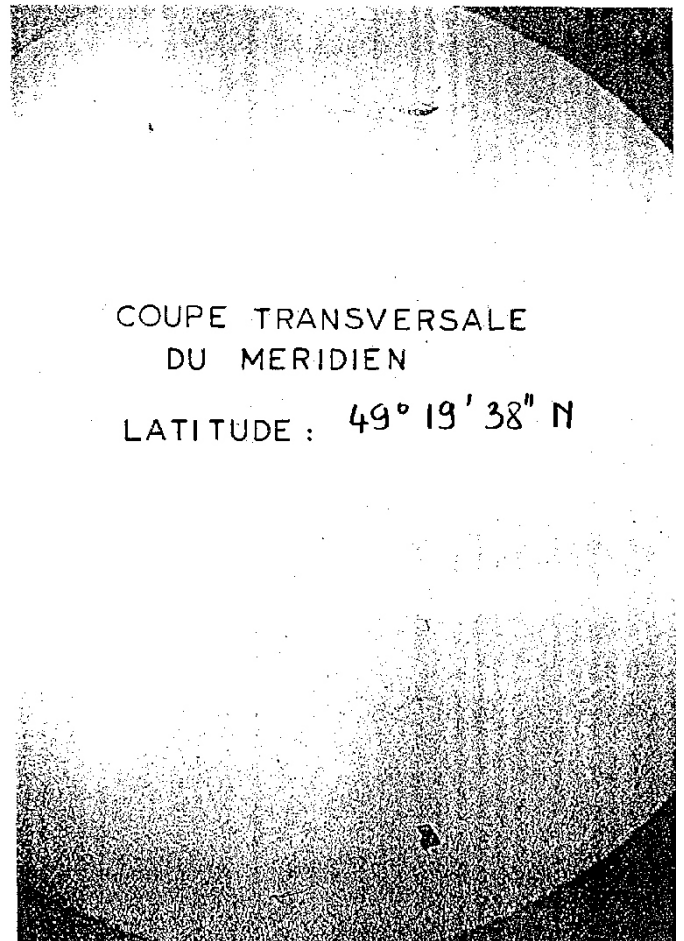


106 faxes have been sent to each of the eight reception points of LINES. That is a total of 848 faxes. The faxes were not cut, that means that each point received a 30 meters roll of telefaxes. Here in Alain Oudin's Gallery in Paris.

Each of the 13 days of the project, 2 or 3 points were selected with the help of ordnance survey maps precisely on the meridian. Before sending faxes concerning one point we sent a fax indicating the latitude.



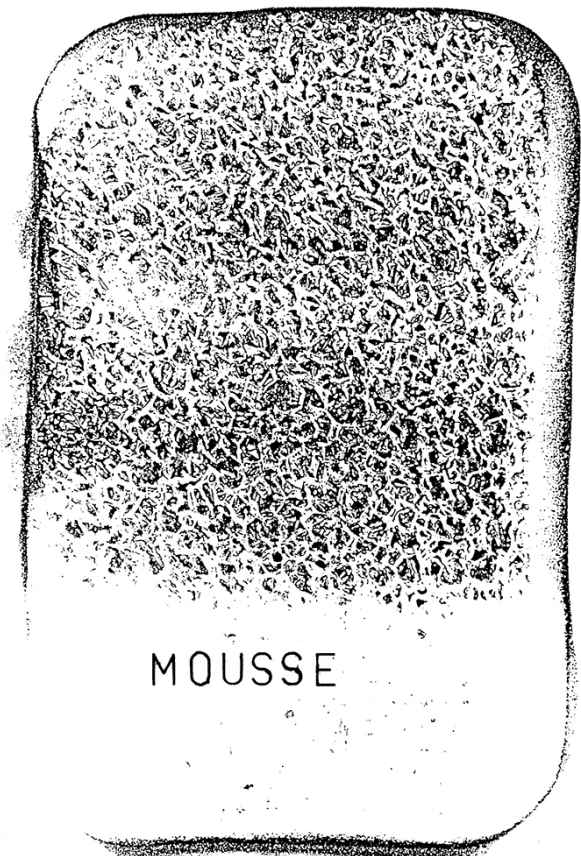
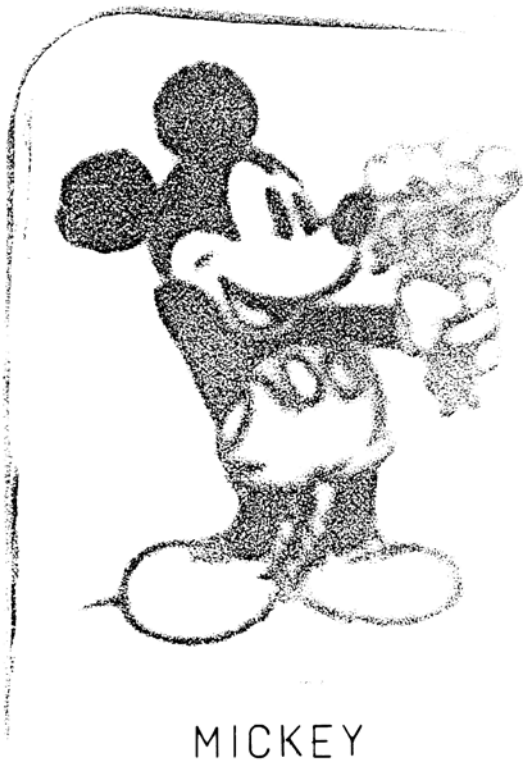
One of the most impressive points on the meridian was on the 12th day in a 2,5 long abandoned tunnel. 41st parallel. 0° Longitude.



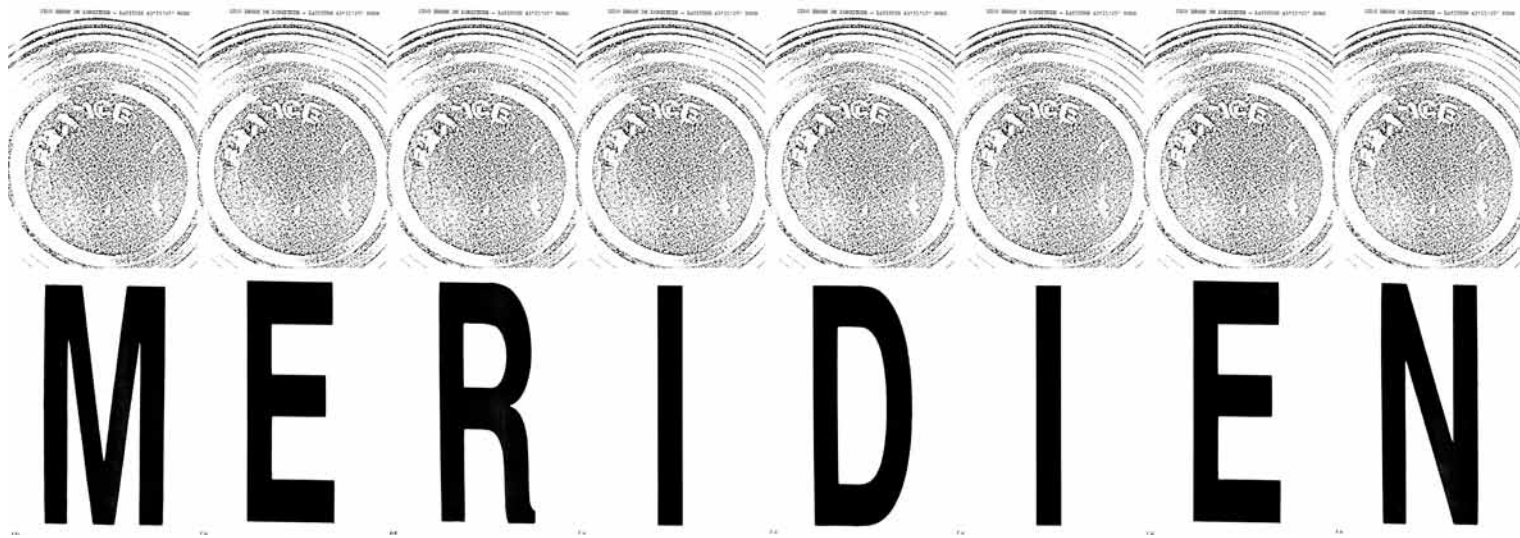


All these sources were mixed up and cut up with a photocopier. Here Stéphan Barron preparing the M.E.R.I.D.I.E.N serial.

Supermarché «Le Méridien»
Latitude 43°15'28 0° Longi-
tude. Tarbes.



Stéphan Barron made these faxes in the factory «Plasticentre» by the Loire. He found this sponge in the scraps of the factory. 47°17'58 latitude, 0° longitude.



Format : 11 x 34 cm, déplié 70 x 100 cm

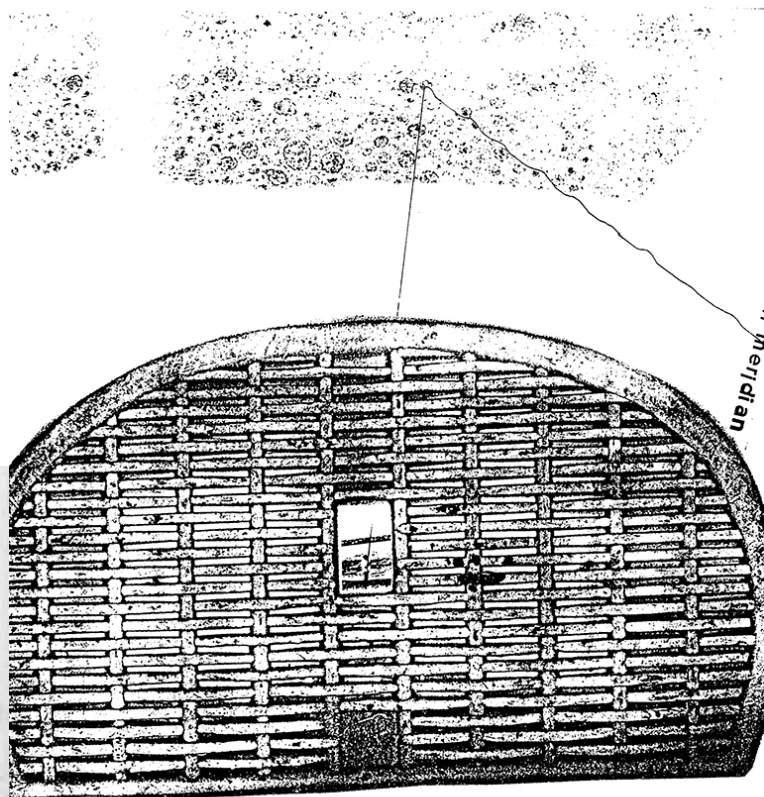
Design graphique de Stéphan Barron

Prix : 10 euros

ISBN : 2-95141175-0-0

EAN : 9782951417502

Fishermen photographed with polaroid camera.
Fax created by using the polaroidphoto, a basket for
crabs, and soap foam. Sylvia Hansmann



Pierre RESTANY, *Le méridien ou le trait fractalisé*

Demander à Stéphan Barron pourquoi il a choisi le Méridien de Greenwich ou plutôt un fragment du Méridien pour réaliser son opération Traits, c'est comme demander à Benoît Mandelbrot pourquoi il a choisi la côte de la Bretagne pour réaliser son opération de dimensionnement fractal. Et en effet l'opération Méridien de Stéphan Barron et de son amie Sylvia Hansmann est basée sur le concept de mesure active et passive, mentale et pratique.

Le Méridien de Greenwich est pris à son entrée sur le continent européen, c'est-à-dire à Villers-sur-mer et l'opération se termine en Espagne à Castellón de la Plana, après toute la traversée de la France, donc de la mer à la mer. Elle est jalonnée par des prises de terrain, si l'on peut dire, ou des prises de vue du terrain qui consistent à photocopier des éléments de la nature et du terrain à différents endroits et à les réexpédier par fax à huit musées différents qui sont en quelque sorte les projecteurs fractalisants de l'opération.

Cette opération vise, comme le dit d'ailleurs de façon très juste Stéphan Barron, à induire une image mentale de ce trait, c'est à dire de ce fragment de mesure du méridien. Pour que cette mesure ait un sens et ait son vrai sens, il faut qu'elle dépasse justement sa dimension purement pratique. Elle n'est conçue en temps que mesure, dans la mesure, où elle est perçue aussi bien au départ par les émetteurs de messages-repères sur le méridien qu'à l'arrivée par ceux qui en reçoivent la trace faxée, comme un phénomène tangible perçu comme l'image cohérente du trait. Donc le fait de transmettre un fragment du trait c'est en quelque sorte considérer la partie pour le tout et chaque récepteur du message le conçoit comme tel.

Cette opération a aussi la valeur sentimentale du voyage, du repérage, du parcours avec tout ce que cela peut impliquer comme imprévu et comme moment fort sur le plan existentiel. Barron est extrêmement conscient du côté composite des références sur lesquelles s'appuie le projet, mais je pense que le problème qui est posé par cette multiplicité des références est un problème relativement secondaire. Ce qui est beaucoup plus important c'est le phénomène de la perception et surtout le phénomène d'une sensibilité qui peut atteindre par la propre extension de son dynamisme interne la dimension planétaire, le sens du monde comme un objet à mesurer, un objet sujet de sa propre mesure.

Je pense que les jeunes créateurs de la génération de Barron, sont par la force des choses voués à un amalgame synthétique dans les références qui leur permettent de vérifier des normes de langage. Et cette expérience de Barron et de Hansmann m'apparaît comme exemplaire à la fois d'un moment et aussi d'un besoin. Le moment c'est le passage de la société industrielle à la société post-industrielle et le besoin c'est celui de s'insérer dans une sensibilité apte à dépasser les bilans de la modernité et à s'insérer dans la condition post-moderne. Ce qui me paraît capital et déterminant dans ce genre d'entreprise c'est bien cela, c'est le constat du caractère unique de notre époque et la volonté de l'assumer à travers des perceptions qui répercutent une situation ponctuelle jusqu'à l'infini et qui crée cette espèce de fatalité de l'identique sur lequel s'appuie la normalité de nos différences qu'elles soient petites ou grandes.

Barron et Hansmann ont devant eux toute la vie comme on le dit dans ce cas, mais je pense que cette opération, qu'ils seront amenés à considérer comme les préambules d'une démarche plus ample, intervient à un moment extrêmement précis, qui est celui du vacillement de nos valeurs, comme l'a bien défini Jean-François Lyotard et qui donc pose en termes essentiels, fondamentaux et structurels la question de la mesure. De la mesure de l'espace et du temps, de la mesure de l'être par rapport à son environnement, de la mesure de l'être par rapport à sa vertu de communication, ce qui implique dans le cas précis, l'usage de certaines technologies de la communication instantanée, et qui surtout crée la conscience très nette que la mesure en soit n'est pas une fin en soit, mais une aventure de la perception humaine. Et c'est ce sens de l'aventure humaine qui fait que l'opération de Barron et Hansmann n'est pas une performance comme les autres, elle n'est pas non plus une performance liée à un sens ironique de la relativité des choses. C'est vraiment une mesure à double sens : au sens extérieur du constat objectif et de la communication de ce constat, et au sens intérieur, celui de la perception humaine de l'opération. Je crois que nous serons amenés de plus en plus dans les années qui viennent à considérer ce phénomène non pas comme un amalgame gratuit, mais comme une sorte de moralité opérationnelle dans la perception. Il nous est absolument nécessaire, indispensable, d'apprendre à planétariser nos concepts, nos émotions et nos jugements. La mesure est l'étalon même de cette perception globalisante, et je pense qu'avec le recul du temps, la démarche de Barron et Hansmann apparaîtra comme logique et d'une logique illuminante par rapport à la recherche tous-azimuts qui est la dimension actuelle de notre conscience collective.

Peut-être que dans la simplicité logique de l'opération on tombe dans une sorte de quotidien, de quotidien intelligent et valable. En quelque sorte Stéphan Barron et Sylvia Hansmann auraient inventé à nouveau « le fil à couper le beurre » ou « l'Oeuf de Christophe Colomb », mais peut-être que le retour à ce genre de donnée essentielle et de base correspond à la nécessité du présent et nous aide à forger ab ovo pour ainsi dire ou a nihilo, les instruments de notre nouvelle connaissance.

Les fax qui ont été réunis par les différents points d'arrivée, les différents musées qui ont jalonné le parcours mental du trait, constituent la fractalisation de ce propre trait et l'ouverture d'une chaîne autosimilaire qui pourrait répéter à l'infini, l'image de cette partie prise pour le tout, et c'est en ce sens que nous devons réfléchir à la portée des gestes simples qui rechargent notre perception et lui donnent une qualité humaine et émotive infiniment renouvelée et renouvelable.

Pierre Restany
Paris, Mardi 13 Mars 1990